



Bill Gates veut bloquer le soleil

Par [Julian Rose](#)

Mondialisation.ca, 17 mai 2024

Thème: [Environnement](#), [Science et médecine](#)

Dès le début, les scientifiques, les politiciens et les principales figures de proue de la cabale des soi-disant verts, ont parlé d' « envisager la réalisation de programmes de géoingénierie stratosphérique » pour bloquer la lumière du soleil et refroidir la planète.

L'ironie de ces déclarations est qu'elles sont faites alors même que de telles activités sont menées quotidiennement – à la vue de tous – et l'ont été pendant au moins les 25 dernières années.

C'est alors que Bill Gates, décidément dérangé, intervient pour ajouter une autre dimension de gradation du soleil aux chemtrails toxiques géo-ingénierie qui empêchent déjà le soleil vital d'atteindre tous les éléments de la vie qui en dépendent, notamment nous, les humains.

A Bill Gates Venture Aims To Spray Dust Into The Atmosphere To Block The Sun. What Could Go Wrong?

Ariel Cohen • Jan 11, 2021,



Le prestigieux « magazine millionnaire » de Forbes [rapporte](#) que l'intervention du milliardaire Gates implique le financement de scientifiques de l'Université Harvard pour établir ce que l'on appelle « The Stratospheric Controlled Perturbation Experiment » (SCoPEX) afin d'examiner si une solution de gradation du soleil pourrait être obtenue en stérilisant la poussière de carbonate de calcium (CaCo3) dans l'atmosphère.

Forbes tient simplement pour acquis que cette forme d'altération géophysique du climat est une réalité de la vie.

Il ne fait aucun doute que les multimillionnaires ne veulent pas être indûment dérangés par des enquêtes sur la vérité.

Le carbonate de calcium, selon les dirigeants de ce projet, agira comme un aérosol réfléchissant le soleil qui pourrait compenser les effets du réchauffement climatique. Tout cela semble très familier, n'est-ce pas ?

Les premières expériences, rapporte Forbes, seraient effectuées près de Kiruna en Suède, à partir d'un ballon de haute altitude libérant un peu de Ca Co3 dans l'atmosphère à la demande de la « Swedish Space Corporation » (note « corporation ») les résultats étant mesurés par des instruments scientifiques transportés par le ballon.

Une telle diablerie, pratiqué aujourd'hui par des déviants de l'humanité comme Gates, Schwab, Harari et les PDG des Nations Unies, de l'Organisation mondiale de la santé et du Forum économique mondial dans les domaines du Covid, du climat et de la biosphère, est en effet sombre.

Pas étonnant qu'ils aient peur de la lumière du soleil !

Il est si facile pour les gens de commencer à suivre des développements tels que cette expérience de Ca Co3, tout en ignorant complètement le fait que le réchauffement climatique lui-même est une escroquerie énorme qui fait diversion. Une invention - n'ayant rien à voir avec la science empirique ou l'observation responsable basée sur le bon sens.

Ainsi, onze retrouve donc avec avec des couches et des couches de tromperie et d'obscurcissement délibérés promu à un coût considérable par les principaux médias, poussant les gens ordinaires à tourner en rond dans des cercles de plus en plus restreints, en essayant de comprendre ce que les « experts » supposés tout savoir déclarent être la dernière découverte sur la meilleure façon d'empoisonner les gens et la planète, de réduire la population mondiale et de s'établir en tant que transhumains immortels.

Le CO2 est en fait un gaz naturel absolument essentiel sans lequel la vie végétale disparaîtrait; et comme les plantes transforment le CO2 en oxygène, il en irait de même pour les êtres humains.

C'est ce qui est codé comme « Net Zero » par nos oppresseurs fous. C'est leur « mot de passe » pour l'extinction mondiale.

Mais les non éveillés pensent que cela signifie « la fin du réchauffement climatique » et votent pour le régime du fascisme vert qui se spécialise dans la subversion de la réalité et sa transformation en une réalité opposée.

Ainsi, le processus permettant d'arriver à cette sombre impasse qu'est le « Net Zero » (zéro

carbone) est présenté sous un angle diamétralement opposé à la réalité, en affirmant qu'il s'agit du point culminant du « programme sauveur » de l'Agenda 2030 du Green New Deal/Développement durable.

C'est ça ! Le double classique parle du démon bien entraîné.

Tout comme le Covid, c'est un énorme exercice de blanchiment d'argent militaire et pharmaceutique. Bill Gates n'investit pas dans ce qui ne lui rapporte pas beaucoup d'argent.

Il comptera sur cette expérience sur le carbonate de calcium SCoPEX considérée comme « un succès » et partagera ce produit et les produits connexes, qui s'envolera dans l'espace - comme les satellites espions mondiaux Star Link d'Elon Musk.

Cependant, David Keith, professeur de physique appliquée à l'Université Harvard, qui travaille sur ce programme, admet que personne ne sait ce qui se passera jusqu'à ce que le CaCO₃ soit publié et étudie les résultats par la suite, selon Forbes.

Il spéculé même que la poussière libérée pourrait aider à réparer la couche d'ozone fracturée en réagissant avec des produits chimiques qui détruisent l'ozone.

Ne retenez pas votre souffle. Il y a toujours une tournure positive sur ces jeux scientifiques fous.

L'équipe qui fait avancer ce projet affirme avoir découvert que les volcans (éclasant des millions de tonnes de CO₂ non noté) produisent un nuage de cendres sulfuriques qui a été reconnu comme abaissant les températures sur Terre jusqu'à 1,5 % centigrade.

Oui, donc si les « scientifiques » ne pouvaient voir les choses que de manière holistique, ils pourraient comprendre que Gaia (terre) est une planète vivante et respirante - et que lorsqu'une entité aussi sensible subit une surchauffe, elle déclenche quelques volcans dans diverses parties du monde afin de s'auto-corriger à son équilibre souhaité.

Cela va bien au-delà de la compréhension de ceux qui sont enfermés dans des monocultures sévères de l'esprit considérées comme une exigence pour être prises au sérieux dans les milieux universitaires.

L'expérience atmosphérique d'essai et d'erreur SCoPEX est engagée comme si la biosphère était un laboratoire d'entreprise, à l'écart de tout effet secondaire ou réaction inattendue - sans que personne ne soit demandé s'il accepte d'être des rats de laboratoire du côté de réception de tout ce qui peut se passer.

Tout comme quelque chose appelé « Covid », les OGM, les produits chimiques dans les aliments, les moustiques génétiquement modifiés, les piqûres d'ARNm, le fluorure dans l'eau potable, le rayonnement électromagnétique des téléphones cellulaires, etc.

« Allons-y, les garçons. Ce n'est pas notre préoccupation, nous avons l'immunité légale d'avoir à subir des conséquences négatives. »

Bill Gates et sa confrérie maçonnique - appartiennent au camp de Madkind ; et c'est cette secte anti-vie qui se considère comme « au-dessus » de la nécessité d'essayer de comprendre les implications de ce qu'ils font.

Ainsi, la falsification des systèmes de soutien à la vie est dans le cadre d'une bonne journée de travail, une fois que l'on souscrit à la quatrième révolution industrielle/Green New Deal/Great Reset agenda de réduction de la population - et l'émergence de la race transhumaine numérisée modifiée de l'ADN qui devrait suivre.

Mais en bloquant le soleil, M. Gates. Est-ce vraiment votre dernier plan pour améliorer la qualité de vie de la race humaine ?

Bien sûr. C'est le soleil qui rend la vie sur terre possible, il faut donc le rendre incapable de remplir correctement sa mission, sinon la race humaine pourrait survivre. Et même, Dieu nous en préserve, prospérer !

Julian Rose

[Une entreprise de Bill Gates vise à pulvériser de la poussière dans l'atmosphère](#)

[pour bloquer le soleil. Qu'est-ce Qui Pourrait Mal Tourner ?](#)

par Ariel Cohen

Forbes, janvier 2021

Le fondateur milliardaire de Microsoft, Bill Gates, soutient financièrement le développement d'une [technologie de gradation du soleil](#) qui pourrait refléter la lumière du soleil hors de l'atmosphère terrestre, déclenchant un effet de refroidissement mondial. L'expérience de perturbation contrôlée stratosphérique ([SCoPEX](#)), lancée par des scientifiques de l'Université Harvard, vise à examiner cette solution en pulvérisant de la poussière de [carbonate de calcium](#) non toxique (CaCO₃) dans l'atmosphère - un aérosol réfléchissant le soleil qui peut compenser les effets du réchauffement climatique.

La recherche généralisée sur l'efficacité de la géoingénierie solaire est bloquée depuis des années en raison de la controverse. Les opposants pensent qu'une telle science comporte des risques imprévisibles, y compris des changements extrêmes dans les conditions météorologiques qui ne sont pas différents des tendances au réchauffement que nous assistons déjà. Les écologistes [craignent également](#) qu'un changement radical dans la stratégie d'atténuation ne soit traité comme un feu vert pour continuer à émettre des gaz à effet de serre avec peu ou pas de changements dans les modes de consommation et de production actuels.

SCoPEX fera un petit pas dans ses premières recherches en juin près de la ville de Kiruna, en Suède, où la [Swedish Space Corporation](#) a accepté d'aider à lancer un ballon transportant un équipement scientifique de 12 miles (20 km) de haut. Le lancement ne libérera aucun aérosol stratosphérique. Au contraire, il servira de test pour manœuvrer le ballon et examiner les systèmes de communication et opérationnels. En cas de succès, cela pourrait être un pas vers une deuxième étape expérimentale qui libérerait une petite quantité de poussière de CaCO₃ dans l'atmosphère.

[David Keith](#), professeur de physique appliquée et de politiques publiques à l'Université Harvard, reconnaît les « très nombreuses préoccupations réelles » de la géo-ingénierie. Il est vrai que personne ne sait ce qui se passera jusqu'à ce que le CaCO₃ soit libéré, puis

étudié par la suite. Keith et d'autres scientifiques de SCoPEX ont publié un [article](#) en 2017 suggérant que la poussière peut en fait reconstituer la couche d'ozone en réagissant avec des molécules destructrices de l'ozone. « De nouvelles recherches sur cette méthode et d'autres méthodes similaires pourraient conduire à une réduction des risques et à une amélioration de l'efficacité des méthodes de géoingénierie solaire », écrivent les auteurs de l'article.

La quantité exacte de CaCO₃ nécessaire pour refroidir la planète est inconnue, et les scientifiques de SCoPEX ne peuvent pas non plus confirmer s'il s'agit du meilleur aérosol stratosphérique pour le travail. Les premières recherches suggèrent que la substance a des [« propriétés optiques presque idéales »](#) qui lui permettraient d'absorber beaucoup moins de rayonnement que les aérosols de sulfate, ce qui entraîne beaucoup moins de chauffage stratosphérique. C'est le but de l'expérience : une fois qu'une quantité sûre et expérimentale de CaCO₃ est libérée, le ballon le traversera, échantillonnant les réactions atmosphériques et enregistrant la dynamique qui en résulte. Frank Keutsch, le chercheur principal du projet, ne sait pas ce que les résultats pourraient apporter. L'aérosol [parfait ne](#) altérerait pas du tout immédiatement la chimie stratosphérique : « La seule chose qu'il ferait est de disperser un maximum de lumière du soleil et donc de refroidir la planète. »

[Cliquez ici pour lire l'article complet sur Forbes.](#)

Lien vers l'article original:

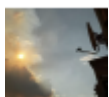


[Bill Gates Wants to Block-Off the Sun](#), le 14 mai 2024

Traduit par Maya pour Mondialisation.ca

[Source de l'image en vedette](#)

Pour aller plus loin :



[Géo-ingénierie solaire : pourquoi d'éminents scientifiques s'opposent à l'idée soutenue par Bill Gates de freiner le réchauffement climatique](#) Par [Shin Suzuki](#), 27 avril 2023

Julian Rose est un agriculteur biologique, un écrivain, un radiodiffuseur et un militant international. Il est l'auteur de quatre livres dont le dernier « Overcoming the Robotic Mind » est un appel clair pour résister à la prise de contrôle despotique du Nouvel Ordre Mondial de nos vies. Visitez son site Web pour plus d'informations www.julianrose.info.

Il contribue régulièrement à la recherche mondiale.

Articles Par : [Julian Rose](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca